

noviciat de l'Hospice des Sœurs de la Charité, que les Sœurs Grises de Montréal venaient de fonder. Cette proposition est d'abord accueillie avec ironie ; mais sous l'impulsion de la grâce divine, qui parle plus haut que ses sentiments et ses répugnances, elle renonce à revoir sa patrie, sa famille qu'elle n'avait quittée que pour quelques semaines.

La vie religieuse de Sr Saint-Ignace fut empreinte des plus sublimes vertus : elle macéra son corps par des jeûnes rigoureux, des veilles prolongées, des disciplines sanglantes, des privations de toutes sortes. Mais elle comprit que cette héroïque immolation du corps n'est pas le dernier mot et la perfection suprême de la vie ; que c'est plutôt la mort de la volonté par l'humilité. Sachant que l'âme humble est modeste et qu'elle se cache dans l'obscurité comme la violette sous les feuilles, elle s'est plu au travail le plus obscur, le plus caché, et fut employée pendant de longues années à la confection des cierges et des hosties. Absorbée dans un silence absolu, dans un recueillement profond, l'oraison devint sa vie, car elle lui donnait Jésus.

Déchargée de tout office, de tout emploi depuis une vingtaine d'années, pour cause de santé, son occupation a été la prière, une perpétuelle adoration de l'Eucharistie. Si elle trouvait des délices au pied du tabernacle, quel n'était pas son bonheur lorsque son cœur lui-même devenait un tabernacle plein de Jésus !... La communion était sa joie suprême, et tous les matins, jusqu'à son dernier jour, elle s'est assise au banquet de l'amour où Dieu se donnait à elle avec une prodigalité infinie.

Les anges et leur divine Reine ont dû entonner les chants sacrés de la liturgie éternelle pour faire accueil à celle qui leur a tenu si fidèle compagnie auprès du tabernacle. Pour nous, nous louons Dieu dans ses saints, et nous admirons les voies par lesquelles ils les appelle à Lui.

Qu'elle repose en paix !

S.

Si vous n'avez pas la patience d'enseigner, comment voulez-vous qu'un enfant ait la patience d'apprendre ?